[178r., 356.tif]

service. Le Gen. Schmidtfeld, Commandant de Peterwardein, se souvint de m'avoir vû a Gorice et Trieste, regretta que nous perdons Belgrade, ou il y a deja tant de nouvelles maisons de construites. Le Gen. Gemmingen, Commandant de Vienne ad interim, celui auquel l'Emp. a donné ordre d'abandonner Semlin. Schm.[idtfeld] loüe <Ali> Pacha. Le roi content de ce que je lui annonçois le travail au sujet de la requête des marchands de Krems. Badenthal chez moi, me parla encore de Dürrnholtz et du Valais d'ou il est natif. Diné chez la Pesse Schwarzenberg avec les deux freres Stadion, nous causames joliment de la Suede. Le Munk qui dut faire l'amant d'une femme de chambre qui couche aux pieds de la reine pour pouvoir l'approcher, qui ensuite lui a fait deux enfans, disposoit de tout chez elle, entroit quand il vouloit. Il en usa si mal, eut publiquement une maitresse a coté de la reine, et reconnut un enfant, jusqu'a ce que la reine un beau jour lui defendit sa porte et lui redemanda même des presens. Depuis ce tems la il s'attachoit au roi. La reine s'interessoit pour la noblesse contre le roi en 1789. Ces conversations nous menerent jusqu'a 6h. 1/2. L'histoire du negre et de la Pesse Albertine

[178v. 357.tif] est fausse. Les enfans du Pce Frederic a Copenhague sont a un garde du corps. La reine d'Espagne passoit en revüe toutes les gardes Wallones. Au Spectacle. La pastorella nobile. Puis chez la grande maitresse ou je causois avec le grandmaitre Thun. Lu dans Knapp Konrad.

Beau et fort chaud.

♂ 10. Aout. Comme j'ai eu tort d'aller le 7. chez la Pesse xxx l'etoit entre chien et loup, point de lumiéres encore le pere qui m'a succedé, s'en est etonné. Je ne suis donc fait que pour les rêves de l'imagination. Elle est froide et moi je ne la desire que de loin. C'etoit la plus belle heure, il falloit en profiter. J'ai tant de crainte d'etre soupçonné. Meinem lieben Commandeur, disoit-elle, en me donnant a lire le 7. au soir sa lettre a Me de Buquoy. A 9h. aux bains de l'Augarten je m'en trouvois bien. Le Cte de Brigido vint m'avertir, qu'il retourne a Trieste la semaine prochaine, le roi de Naples devant y venir pour un jour. Le Chanoine B. de Raygersfeld vint me voir. Ma bellesoeur et le Cte Kinigl dinerent chez moi. Il parla beaucoup de la maison Litta, de Me de Castiglione qui est devote actuellement comme Me Biglia. Je m'occupois d'une